

La violence dans les couples d'adolescent-e-s

La violence dans les relations de couple à l'adolescence est un problème peu exploré par la littérature. Pourtant, comme le démontre l'étude OPTIMUS (2012) les abus sexuels dont sont victimes les jeunes en Suisse sont souvent commis par leurs pairs. Dans 42% des cas, les personnes victimes ont déclaré que l'auteur-e des faits était leur-e petit-e ami-e de l'époque ou un flirt. Qu'elle soit sexuelle, physique ou encore psychologique la violence au sein du couple n'est donc pas l'apanage des adultes. Les jeunes aussi sont confrontés par cette question, directement comme indirectement. Si elle ressemble à la violence chez les adultes, la violence dans les couples de jeunes comporte néanmoins certaines spécificités. Des spécificités que les professionnel-le-s se doivent de connaître afin d'être en mesure d'intervenir le plus précocement possible. Car les conséquences de la violence affectent l'adolescent-e dans son développement mais aussi dans sa vie d'adulte.

Dans leur travail avec les jeunes, les professionnel-le-s sont certainement confronté-e-s à des adolescent-e-s qui agissent ou subissent de la violence. Mais comment prendre en charge ces jeunes? Où les orienter?

C'est parce que l'Association **vivre sans violence** est convaincue que l'enrayement de la violence dès ses premières manifestations passe par la sensibilisation des professionnel-le-s qui sont en contact direct avec les jeunes, qu'elle se tient à leur disposition pour les informer, les conseiller et leur présenter un site novateur en la matière et spécialement dédié aux jeunes: comeva.ch.

[En savoir plus](#)

Des caractéristiques communes

La violence dans les couples de jeunes comporte des **points communs** avec la violence chez les adultes:

Tout d'abord, on la retrouve dans tous les contextes culturels, économiques et sociaux. Même si la relation n'est pas de longue durée, la violence est exercée dans un contexte de confiance censé offrir sécurité et protection. Elle a lieu entre deux personnes unies par un lien émotionnel, dans les relations homosexuelles comme hétérosexuelles. Comme chez les adultes, les principales victimes de la violence dans les couples de jeunes sont des femmes.

Des spécificités à l'adolescence

La violence dans les couples de jeunes se distingue par certaines **spécificités** par rapport à la violence chez les adultes:

Premièrement, les adolescent-e-s ont une idée plutôt romantique de l'amour et des relations amoureuses. Elles et ils cherchent dans leur relation l'exclusivité. Pour beaucoup, l'attachement excessif et la jalousie sont vus comme une preuve d'amour. Il est fréquent que l'un-e des partenaires exige d'être au courant de tout ce que fait l'autre, qu'il lui dicte ce qu'elle doit faire, lui interdise de fréquenter certaines personnes, de mettre certains habits. Ces comportements sont souvent perçus par les jeunes comme une preuve d'amour, or la jalousie est fréquemment le signe d'une relation pouvant dérapier, d'un comportement empreint de contrôle et de manipulation. Sous le terme de jalousie, se cache dans bien des cas un comportement violent. Il est important que les professionnel-le-s puissent nommer ce comportement comme tel lorsqu'il apparait dans le récit des jeunes.

Deuxièmement, la violence chez les jeunes, contrairement aux adultes, est souvent à constellation multiple, c'est-à-dire que la violence ne s'exerce pas uniquement à l'égard du partenaire mais se retrouve également dans d'autres sphères de la vie sociale et familiale (comme par exemple, à l'école, au sein d'activités sportives, envers les parents, frères-sœurs, etc.)

Troisièmement, les violences commises par des mineur-e-s sont poursuivies sur plainte seulement, ce qui peut constituer une difficulté dans le travail avec les personnes victimes. Les peines encourues par les jeunes faisant usage de la violence sont, pour la plupart, de l'ordre du travail d'intérêt général. Une privation de liberté peut dans quelques cas, en fonction de la gravité de la situation, être ordonnée mais c'est l'éducation de la/du jeune qui prime. Le but principal dans le droit des mineur-e-s est de viser à une compréhension de la/du jeune de ses actes, c'est donc l'éducation et non la sanction qui est prioritaire. Parfois, ces mesures sont mal comprises par les personnes victimes qui ont l'impression que la violence qu'elles ont vécu n'est pas reconnue en tant que telle.

Des formes diverses

Comme chez les adultes, la **violence** dans les relations de couple chez les jeunes peut prendre **plusieurs formes**: économique, physique ou encore psychologique et sexuelle. C'est ces deux dernières formes de violence qui sont les plus fréquentes chez les jeunes.

La violence psychologique

Des formes de violences psychologiques apparaissent fréquemment dans les relations amoureuses entre adolescent-e-s. Il s'agit notamment du contrôle, de l'exclusivité, du dénigrement et des humiliations ou encore des menaces verbales, qui le plus fréquemment chez les jeunes sont des menaces de rupture. Ces dernières peuvent être utilisées dans le but d'obtenir des faveurs sexuelles.

La violence sexuelle

La majorité des violences sexuelles à l'adolescence est commise d'après l'enquête OPTIMUS, par des pairs et notamment dans le cadre d'une relation amoureuse ou d'un flirt. Dans une situation sur deux, l'agresseur-e est un-e jeune du même âge, partenaire ou ex-partenaire. Toujours selon cette étude, les filles seraient 3 fois plus souvent victimes que les garçons d'agressions sexuelles de la part de leur partenaire. Mais des garçons sont aussi violentés, et notamment par d'autres garçons, pour la plupart lorsqu'ils ne correspondent pas aux normes masculines dictées par la société.

Les violences et le harcèlement peuvent avoir lieu pendant la relation comme après la rupture. Il n'est pas rare que la violence soit « déléguée » à un tiers ou que la partenaire soit mise à disposition d'autres garçons. Contrairement aux idées préconçues, les violences sexuelles n'impliquent pas forcément des violences physiques. Sous l'emprise d'un partenaire ou par peur de représailles, les victimes peuvent être menées à céder à une domination qui leur est imposée.

Des conséquences importantes

Les relations amoureuses et romantiques sont fondamentales pour le développement de l'adolescent-e. Ces relations permettent l'apprentissage de l'intimité, favorisent la construction d'une bonne estime de soi ainsi que l'apprentissage de l'indépendance et l'autonomie.

Lorsque ces relations se déroulent mal et sont empreintes d'épisodes de violence, elles peuvent avoir des **conséquences** négatives sur le développement de la/du jeune sur sa santé physique, psychique et sociale.

Plusieurs types de comportements à risque sont souvent adoptés par les jeunes qui ont vécu de la violence dans le cadre de leur relation amoureuse: consommation d'alcool, drogue, comportements sexuels à risque, automutilations, troubles alimentaires et idées suicidaires. Le fait d'avoir été exposé-e à de la violence augmente également les probabilités de revictimisation.

La nécessité du travail de prévention

Il est fondamental de pouvoir identifier, au plus vite, la violence lorsqu'elle se manifeste. C'est dans un travail en contact direct avec les adolescent-e-s, que ces dernier-e-s peuvent être amené-e-s le plus facilement à dévoiler des situations de violence. D'où la nécessité pour l'Association **vivre sans violence** de sensibiliser à cette problématique les professionnel-le-s du terrain afin qu'elles et ils soient en mesure de nommer la violence lorsqu'elle apparaît dans le récit des jeunes et puissent les orienter si besoin. Les professionnel-le-s doivent disposer d'outils concrets de travail à proposer aux jeunes comme, par exemple, le site comeva.ch.

Un site Internet pour que les jeunes puissent en parler

Le site comeva.ch s'adresse principalement aux adolescent-e-s entre 14 et 18 ans. Le langage et les informations qui se trouvent sur le site sont adaptés aux jeunes et à leur vision de l'amour et des relations amoureuses.

Le but du site est de donner des informations, des conseils et un soutien aux jeunes concernés par la violence, mais aussi les rendre attentives et attentifs à des concepts simples comme les notions de consentement réciproque, de respect et d'estime de soi.

Comme pour les adultes, le site offre des informations sur la violence, un forum de discussion, une page d'adresses utiles, un module question-réponse mais aussi des tests pour aider les jeunes à évaluer leur situation et prendre conscience des idées préconçues et des mythes sur la violence véhiculés dans la société.

L'un des objectifs de comeva.ch est de déconstruire les idées reçues, souvent véhiculés dans les médias ou faits divers comme par exemple, « la nuit, dans un parking, une fille en mini-jupe... ». Ces mythes ont des impacts importants sur les personnes victimes et auteur-e-s.

Une carte postale que les jeunes peuvent envoyer à leur ami-e et qui les engage à une relation respectueuse et harmonieuse est également disponible sur le site.

Les personnes victimes et auteur-e-s de violences sont souvent isolées et enfermées dans le silence, la honte et la peur. Selon l'étude de Gillioz et al. (1997), seul 12% des victimes sollicitent une aide professionnelle. Internet est donc un moyen précieux pour les aider à sortir de l'isolement et de la honte. Avec l'anonymat et l'accès immédiat aux ressources qu'offre le site, faire le pas de se renseigner ou de confier sa situation devient plus facile. En créant un site spécialement dédié aux jeunes l'Association **vivre sans violence** souhaite mettre l'accent sur l'importance d'intervenir le plus tôt possible dans le cycle de la violence. Elle se tourne pour ce faire vers les professionnel-le-s comme vous, du terrain.

N'hésitez pas à nous contacter pour toutes informations supplémentaires et à demander au sein de votre équipe, une formation, personnalisée à vos besoins.

L'équipe de **vivre sans violence**: Anna Golisciano et Géraldine Roh-Merrolle, cheffes de projet / Mélanie Orsino, psychologue stagiaire